

13 [📖](#) [300 Jours](#) [📖](#) [Absences Souterraines](#) [📖](#) [Accès Interdit](#) [📖](#) [Amèriq](#) [📖](#) [Amertumepointorg](#) [📖](#) [Apologies inutiles et petites lubies sans façon...](#) [📖](#) [Bienvenue Chez Fran](#) [📖](#) [Carrefour \(Agena Village\)](#) [📖](#) [Chrysalys](#) [📖](#) [Coup d'oeil sur notre monde](#) [📖](#) [Cybercon \(Le\)](#) [📖](#) [De Chenille à Papillon](#) [📖](#) [Des jours dans ma vie](#) [📖](#) [Durevie](#) [📖](#) [Entrée Libre - Le journal d'Ariane Fabre](#) [📖](#) [Fiore](#) [📖](#) [Flux](#) [📖](#) [Il était une fois moi](#) [📖](#) [Impérial](#) [📖](#) [J'ai Rien Prévu Pour Demain.](#) [📖](#) [Journal d'Ambre Jaune](#) [📖](#) [Journal de Neige](#) [📖](#) [Journal d'une Triste Vie](#) [📖](#) [Journal d'un Pessimiste](#) [📖](#) ["Journal Intime de Mininy"](#) [📖](#) [La Bulle de MoX](#) [📖](#) [La Forêt Des Rêves](#) [📖](#) [L'Agora](#) [📖](#) [Laissez-Moi Vous Montrer Le Monde Avec Mes Yeux](#) [📖](#) [La luciole électrique](#) [📖](#) [L'Antre de Folavril](#) [La page de l'insomniaque](#) [📖](#) [La page de l'Oncle Dan](#) [📖](#) [L'apoStrophe](#) [📖](#) [La Quête](#) [📖](#) [La Semaine de Vanicaramel](#) [📖](#) [La vie ordinaire et extraordinaire de Gazpard](#) [📖](#) [L'Eau Des Roses](#) [📖](#) [Le banlieusard hurlant](#) [📖](#) [Le Cirque d'Alegria](#) [📖](#) [L'Heure Bleue](#) [📖](#) [Le journal à quatre mains](#)

Les Journaux Intimes sur Internet

[📖](#) [Le Journal De Bord De Patx](#) [📖](#) [Le Journal de Bord d'une Scribouilleuse](#) [📖](#) [Le Journal de Koyotte](#) [📖](#) [Le journal de Jacques](#) [📖](#) [Le journal de Lilo](#) [📖](#) [Le Journal de Pople](#) [📖](#) [Le Journal de Push](#) [📖](#) [Le Journal d'un chanteur délicat](#) [📖](#) [Le Lagon du Dauphin](#) [📖](#) [Le monde de Sally](#) [📖](#) [Le Monde Selon Mellia](#) [📖](#) [Le Petit Journal](#) [📖](#) [Les Impressions Fugitives](#) [📖](#) [Le Site des Petites Frustrations...](#) [📖](#) [Les mille et une vies de Colacha](#) [📖](#) [Les rêveries d'une promeneuse solitaire](#) [📖](#) [Les ténèbres du Freak](#) [📖](#) [Le tunnel de mon existence](#) [📖](#) [L'intimité de Cecotine](#) [📖](#) [Mademoiselle et ses caprices](#) [📖](#) [Mais qui est-donc Tazitane?](#) [📖](#) [Mes Choix - Journal d'Ado](#) [📖](#) [Mes Notes](#) [📖](#) [Message in a bottle](#) [📖](#) [Möngôlo's Diary \(Almost\)](#) [📖](#) [Mon Île Secrète](#) [📖](#) [Mon Petit Quotidien](#) [📖](#) [Mots D'Elle](#) [📖](#) [Mots de tête](#) [📖](#) [Mots et poèmes d'un Archange](#) [📖](#) [Océane](#) [📖](#) [Photo Du Jour](#) [📖](#) [Poésia](#) [📖](#) [Regards Solitaires](#) [📖](#) [Shani](#) [📖](#) [Sous la carapace:journal intime d'une vie amphibie](#) [📖](#) [Tout simplement... Pouette](#) [📖](#) [Un Chrétien Comme Les Autres](#) [📖](#) [Voir et Lire](#)

La présence de journaux intimes sur l'Internet renvoie à certaines problématiques qui accompagnent l'émergence de la société de l'information. Elle participe à l'extension des contenus numérisés au domaine des productions privées ainsi qu'à leur diversification. Sur le réseau, techniques, échanges commerciaux mais aussi intimités cohabitent. Les journaux intimes du web proposent une nouvelle manifestation du dévoilement de soi.

Chaque mois de nouveaux journaux s'installent sur le réseau et le transforment par endroit en alcôve. Leur multiplication ne faiblit pas. Ils ont pour noms « Ma bouteille à la mer », « Le Tunnel de mon existence » ou encore « Shani », « Les ténèbres du Freak », « Le journal de l'Insomniaque », etc...

Le recensement établi par OpenDiary¹ fait état de l'existence de près de 17000 journaux émanant d'Amérique du Nord et de plus de 1000 pour l'Europe. Aux Etats-Unis, le phénomène est structuré au point d'avoir ses prix, les "Diarist Awards", distinguant tous les trimestres des journaux pour leur style et leur graphisme. En France, ou ailleurs, les profils des auteurs sont aussi différents que les vies racontées : hommes, mais surtout femmes, étudiants, mères au foyer, informaticiens, etc... Cette démarche soulève certaines interrogations.

L'analyse proposée porte sur l'observation de cette pratique ancienne transposée à un nouveau médium. Elle tend principalement à définir dans quelles mesures le journal intime est ou n'est pas dénaturé par sa publication sur le réseau et tente de mettre en exergue les interrogations soulevées par cet usage de l'Internet.

Selon Pierre Pachet, les journaux intimes « par définition, sont écrits pour ne pas se manifester, pour être cachés. Ils ne peuvent s'écrire qu'à ce prix. Cette obscurité est leur terreau² ». Les écrits qui sont l'objet de lectures libres sur l'Internet témoignent de l'originalité de ces « traces ». Le processus de création du journal et son destin sont ici parfaitement dissociés. Alors que la production d'un document écrit est habituellement dictée par un objectif à atteindre en direction d'un public

¹ cf. Annexe 1

² Pierre Pachet.- *Les baromètres de l'âme*.- Hatier, 1990, p. 9

défini, l'écriture d'un journal est typiquement personnelle dans son processus. L'intimiste ou diariste traditionnel entretient avec lui-même un discours dont la valeur première relève uniquement de l'acte de production.

Cette pratique revêt diverses fonctions pour son auteur. Il peut écrire pour se rappeler, se comprendre, se construire, se raconter, se découvrir. Quelle que soit la motivation, elle renvoie au rapport à soi, à une mémoire d'états d'âmes, fixés sur un support. L'introduction de cette « matière » spirituelle intime sur le réseau met au jour cette pratique qui relevait jusqu'alors du secret. Les outils informatiques autorisent un enrichissement des contenus textuels par des images, photos et sons. Ainsi, les carnets qui renfermaient parfois ces mêmes éléments trouvent une transposition numérique intégrale.

Pour certains, les vertus thérapeutiques du journal ne sont plus à démontrer. Au Colorado, la psychologue Kathleen Adams a fondé le Center for Journal Therapy. La « Journal Therapy » est définie comme l'écriture des pensées et des sentiments dans le but de régler ses problèmes personnels et d'accéder à une meilleure compréhension de soi et des événements de sa vie. Selon cette spécialiste, écrire ses réactions, expériences et émotions permet au diariste de libérer une certaine tension et de percevoir plus clairement son cheminement. Une telle conception permettrait de comprendre le fleurissement des journaux sur le web. La publication en ligne pourrait relever d'une forme de thérapie « collective ». Qu'ils soient auteurs et/ou lecteurs, ceux qui témoignent de leurs lectures sur le réseau expriment le besoin de comparaison qui existe entre les diaristes. Ecrire son journal et lire les journaux des autres donne un sens nouveau à cette pratique restée longtemps secrète.

La présence sur le réseau des journaux intimes renvoie au phénomène d'appropriation individuelle d'une portion d'un vaste espace public. L'internet se révèle comme un lieu ambigu. L'écran se présente comme endroit privilégié d'une rencontre, celle de l'intimité la plus profonde exposée à un auditoire innombrable. La publication en ligne ne représente pas un fait anodin mais plutôt un événement dans l'existence d'un journal. En mettant ses pensées sur le réseau, l'intimiste accomplit l'acte de rendre publique un aspect inédit de sa personnalité. Ici, le journal intime se distingue des pages personnelles qui renvoient à un usage significatif de l'Internet. Si celles-ci dévoilent également un champ de préoccupations personnel, elles montrent

une diversité quasiment infinie des propos qu'elles abritent. Les passions et hobbies y tiennent une place prépondérante. D'autres par exemple, montrent une utilisation d'un espace délimité dédié à faire partager des opinions sur un sujet d'actualité. Si les contenus et les formes adoptés relèvent de figures libres, l'objectif qui sous-tend l'initiative de publication est la recherche d'un écho parmi la population des internautes.

Les journaux intimes quant à eux, illustrent une forme d'écriture ancrée dans une pratique préexistant au web. Leur claire identification est rendue possible par des critères qui sont propres au genre ; et notamment par le fait que l'écriture d'un journal dépasse son auteur. Un fois enclenché, le processus implique pour le diariste une actualisation des propos dont il détermine la fréquence, mais celle-ci est indispensable. Le journal est soumis *a minima* à la chronologie. Or les pages personnelles peuvent se dispenser pour un temps, de rafraîchissement. Elles renferment une interprétation personnelle d'un goût ou d'une activité, confinée dans des limites dès l'origine de la création du site. Le journal, en revanche s'épaissit inexorablement avec le temps, les chapitres antérieurs ne sont jamais réécrits.

La publication du journal sur le web est un acte controversé dans le milieu des diaristes³. Le caractère intime du journal perdrait de sa substance par la publication. D'acte pour soi, l'écriture d'un journal devient un acte de partage. Cependant, il est assez intéressant d'approfondir le rapport du diariste et de son lecteur. Avant que les journaux ne soient publiés sur le réseau, leur lecture relevait d'un exploit. Il fallait découvrir les subtiles cachettes choisies par leur détenteurs. Avec la publication sur Internet, la lecture d'un journal intime devient presque anodine, elle perd son statut de fruit défendu. Là où certains verront un mélange d'exhibitionnisme et de voyeurisme, Philippe Lejeune⁴, professeur de littérature française, spécialiste de l'autobiographie et auteur de plusieurs essais sur les journaux intimes, parle d'un dédoublement de notre monde, où "je" peut être un autre. Il avoue préférer "le terme de "journal personnel". De même, les anglophones n'utilisent pas le mot "intime", ils parlent de "diary", journal, tout simplement. L'écriture intime, c'est un ersatz d'une

³ magazine francophone dédié à la pratique du journal intime : <http://imag.mongolo.org/>

⁴ Philippe Lejeune.- *Cher Ecran....*- Journal personnel, ordinateur, Internet.- Seuil, 438 p.

communication recherchée : je ne peux pas communiquer avec mes proches, je le fais avec des inconnus.

La probabilité pour que l'internaute, lecteur de journaux intimes, connaisse personnellement le diariste est nulle à l'échelle du réseau. De plus, il semblerait étonnant que la publication des journaux soit accompagnée d'une publicité dans la sphère de connaissance des auteurs. Il est donc difficile d'évaluer la nature de la relation entre le diariste et le lecteur-internaute. Cependant, imaginer que la relation qui les unit est celle de voyeur à exhibitionniste n'expliquerait pas le succès et l'accroissement constant des publications de ce type. Une autre possibilité envisageable est celle de l'écho. Le lecteur de journal serait plutôt un diariste résigné ou actif qui viendrait chercher une correspondance dans la lecture d'autres journaux. Evaluer le niveau d'analyse d'un autre journal que le sien doit probablement aider le lecteur à donner du sens à sa pratique personnelle.

L'anonymat et la discrétion que permet le réseau apparaissent donc comme des caractéristiques déterminantes pour franchir le pas de la publication. L'usage de pseudonymes permet d'accorder Internet et intimité. Si certains vont jusqu'à mettre en ligne des photos d'eux-mêmes, ils s'abritent toujours derrière un nom d'emprunt. Munis de cette identité, ils peuvent partir à la recherche de leurs lecteurs parmi tous ces inconnus. L'Internet présente face au papier, l'avantage de l'interactivité. La consultation des différents sites en fournit la preuve. La plupart des diaristes n'hésitent pas à faire appel à leurs lecteurs pour obtenir un conseil, ou simplement un retour, comme une preuve qu'ils "existent". D'ailleurs, tous indiquent leur e-mail et quelques-uns mettent même en place un forum de discussion. Les débats y sont l'objet de règlements de comptes sans grand intérêt ou de questions saugrenues --"Continueras-tu à garder ton anneau au nombril pendant ta grossesse?"--, mais ils reflètent bien l'envie de partager et d'associer pleinement "l'autre" à sa vie de diariste. Une nouvelle forme de familiarité émerge de contacts anonymes, où pourtant le dévoilement est total.

L'Internet propose une voie de retour, cet enjeu issu de la publication, pourrait être à l'origine de la dénaturation du journal intime. Les sites utilisent les outils du réseau comme le renvoi de courriers électroniques à l'auteur et qui pourrait illustrer le besoin de validation par un autre de ce qui a été écrit. La présence de compteurs est

beaucoup plus surprenante. Certains indiquent parfois plus de 50 000 visites et quantifient le potentiel d'audience de tels contenus.

Il existe une forme d'engagement entre l'auteur et le lecteur. Un pacte d'amitié est noué dans la quête incessante d'âmes sœurs, qui proposent une écoute et parfois même offrent des conseils. Si l'audience est réelle, elle n'interfère pas directement dans la vie que le diariste expose sur le réseau, elle n'offre qu'une résonance aux préoccupations des auteurs. Cependant, si l'influence des lecteurs n'est pas ressentie au niveau des faits, elle a un poids sur le journal lui-même. Dans ce sens, le journal intime se trouve dénaturé par d'éventuelles remarques de lecteurs. La publication induit une participation du public et soumet le journal à son influence.

A ce niveau d'observation, le journal intime serait dénaturé par sa publication sur Internet. Cependant certaines caractéristiques du réseau semblent particulièrement adaptées au déploiement de contenus de ce type.

Un des apports des techniques liées à la mise en ligne, au regard d'une publication sur papier, réside dans la réactualisation qu'elles permettent. Les usages de l'Internet autorisent un rafraîchissement régulier des propos diffusés. En ce sens le médium est particulièrement adapté au type de message, il permet un suivi et un contrôle perpétuel des informations sans recours à une instance intermédiaire. Alors que le livre est retrospectif et global, la publication en ligne est dynamique.

Un autre des aspects propres à l'Internet qui permettrait de comprendre l'accroissement du nombre de journaux intimes en ligne est la création de communautés autour de centres d'intérêts particuliers. Ce phénomène est caractéristique au web. Les communautés dites « virtuelles » qui s'y agrègent, fournissent une représentation du réseau à l'échelle des relations interpersonnelles. En matière de journaux intimes, la publication en nombre est le prétexte à la constitution de nouvelles communautés. Les diaristes de tous les pays s'organisent en cercles comme la Société des diaristes virtuels, Le Cercle des diaristes virtuels et même l'Ophelinat des journaux intimes, où sont pris en charge des journaux intimes abandonnés à leur sort par leurs auteurs, faute de temps, d'envie ou d'inspiration. La mise en ligne d'un journal est la plupart du temps concomitante à l'entrée dans un

cercle. Prenant la forme de sites portails, les communautés encouragent la pratique des diaristes et orientent les lecteurs dans leurs quêtes de contenus intimes. Chaque journal référencé est présenté par une brève description⁵. Selon son humeur, le lecteur peut aller à la rencontre de l'une ou l'autre des âmes dévoilées sur le web. Dans l'impossibilité de dresser une typologie réaliste des journaux, les communautés, telles que le Cercle des Jours écrits et imagés⁶, empruntent aux journaux leur structure chronologique afin de classer leurs membres. Ainsi les visiteurs peuvent lire : « 26 novembre 2000, Deux petits journaux, Impérial et Entrée Libre ». Les nouveaux venus sont introduits selon la date de leur première manifestation. La chronologie constitue une méthode de présentation adaptée puisqu'elle ne discrédite aucun journal. Dans ces cercles, chaque diariste semble trouver une place singulière.

Parallèlement à l'influence que l'Internet exerce sur les journaux intimes dans leur nature et leurs usages, les journaux publiés participent à la diversification des contenus qui circulent sur le réseau. L'introduction de ces écrits, dont la matière première est exclusivement spirituelle contribuerait, dans un certain sens, à fournir une âme au réseau des machines interconnectées.

Lors de la présentation de sa définition du virtuel, Pierre Levy établit un parallèle entre le virtuel et ce qu'il désigne par la « matière mentale affective ». Le rapprochement de nature des deux univers désignés pourrait fournir une explication à la présence des journaux intimes sur le réseau. Selon Pierre Levy, la nature de l'esprit est « de traduire l'autre en soi ou d'impliquer dans [sa] propre organisation l'histoire de [sa] relation avec [son] environnement⁷ ». Or c'est précisément le propos des journaux intimes et également la raison du partage de telles informations par le biais d'Internet. Pour l'auteur, « un affect est (...) une modification de l'esprit, un différentiel de vie psychique. Symétriquement, la vie psychique apparaît comme un flux d'affects⁸. » Les journaux intimes mis en ligne fixent ce flux sur un support

⁵ cf. Annexe 2

⁶ <http://www.cercle.qc.ca/>

⁷ Pierre Levy.- *Qu'est-ce que le virtuel ?*.- Coll. Essais, La Découverte Poche, 1998, p. 101

⁸ id. p.103

numérique et rendent compte de l'infinité de ces « différentiels de vie psychique ». Ils témoignent de la capacité des sujets à « transmut[er] une série d'événements physiques en message signifiant ».

Poussant plus loin son analyse, Pierre Levy conclut que « l'élément psychique offre un exemple canonique du virtuel⁹ ». Cette position originale éclaire l'observation de la présence des journaux intimes sur Internet. L'intime, les affects exprimés et transmis dans les pages des diaristes, et le virtuel seraient de même nature. Une telle approche permet de comprendre que l'intime soit communicable. L'écriture d'un journal intime « revient à ériger le monde commun qui pense différemment en chacun de nous, à sécréter indirectement de la qualité subjective, à travailler dans l'affect¹⁰ ». En ce sens, le partage de réflexions intimes qui s'effectue par le biais du réseau trouve une explication. Les lecteurs de journaux par leur simple statut de sujet pensant reconnaissent dans cette matière affective dévoilée des caractéristiques communes et y trouvent un écho et un réconfort. « Les personnes incarnent chacune une sélection, une version, une vision particulières du monde commun du psychisme global¹¹ ». Voilà pourquoi chaque journal est singulier mais aussi pourquoi ils sont tout de même communicables.

Si l'une des fonctionnalités principales de l'informatique est de permettre un nombre de copies illimité des documents, dans le cas des journaux intimes cette fonction est dépossédée de tout intérêt, la mise en forme des journaux interdit parfois même toute duplication¹². Un journal est par essence authentique et propre à son auteur, l'idée de le dupliquer est inappropriée. Chaque journal est une pièce unique, il est le pure témoignage d'une vie dans sa singularité, sa numérisation n'est pas faite dans un souci de diffusion de copies, de partage d'une information ayant une valeur immédiate pour un ensemble d'individu. La mise en ligne des journaux intimes prend son sens dans l'acte d'écriture et dans celui de lecture.

⁹ id. p. 106

¹⁰ id. p. 107

¹¹ id.p. 108

¹² cf. Annexe 3 et <http://www.amertume.org/>

Enfin, l'observation de la présence des journaux intimes sur le réseau montre que si dans un premier temps, les journaux peuvent sembler dénaturés par leur publication, la nature des propos qu'ils renferment leur confère une place légitime dans une dimension virtuelle. Les diaristes qui partagent leurs écrits s'approprient un espace en y diffusant leurs univers intérieurs. D'une certaine manière, cette pratique tend discrètement à humaniser l'Internet. Parallèlement aux échanges commerciaux, au transit d'informations scientifiques, les journaux intimes fixent et diffusent des émotions. Ils deviennent des réceptacles alimentés régulièrement par des pensées authentiques. Là où de nombreuses productions relèvent de la fiction et des apparences, les carnets personnels qui apparaissent en ligne offrent une singularité et une sincérité parfois déroutantes. Sortis de leurs cachettes, les journaux intimes ne sont pas dénaturés pour autant car ils trouvent par l'évocation anonyme ou biaisée des sujets une nouvelle forme de discrétion. De par leur nature psychique, ils gagnent leur place dans la société de l'information. Chaque journal exprime le différentiel affectif propre à un auteur. Chaque message formulé comporte une dimension d'authenticité. Or les copies intactes en qualité et illimitées en nombre que permettent les outils informatiques dissolvent peu à peu les productions authentiques. Les journaux intimes en ligne apportent une preuve d'un besoin incessant pour certains de communiquer leur être singulier, d'affirmer leur identité tout en l'exposant à la validation d'un auditoire innombrable. Le diariste devient une « connaissance » pour ces lecteurs, un fantôme, une âme qui se livre dans un espace virtuel.

ANNEXES

ANNEXE 1 : RECENCEMENT OPEN DIARY

- Etats-Unis :

The screenshot shows a Netscape browser window titled "The Open Diary - North America Index". The address bar shows the URL "http://www.opendiary.com/dnortham.asp". The main content area is divided into three sections:

- unlock my diary**: A sidebar with a search box and a "Find It!" button.
- The Open Diary - North America**: A table titled "Diaries by U.S. State" listing 50 states with their respective number of diaries.
- Most Recent Entries**: A list of recent diary entries with titles and author names.

State	# Diaries	State	# Diaries
Alabama	112	Alaska	68
Arizona	154	Arkansas	61
California	1270	Colorado	124
Connecticut	161	Delaware	42
Dist. of Columbia	18	Florida	752
Georgia	491	Hawaii	43
Idaho	47	Illinois	487
Indiana	243	Iowa	163
Kansas	144	Kentucky	116
Louisiana	122	Maine	72
Maryland	256	Massachusetts	296
Michigan	522	Minnesota	248
Mississippi	52	Missouri	392
Montana	17	Nebraska	43
Nevada	62	New Hampshire	44
New Jersey	530	New Mexico	30
New York	709	North Carolina	201
North Dakota	18	Ohio	619
Oklahoma	131	Oregon	176
Pennsylvania	690	Puerto Rico	3
Rhode Island	32	South Carolina	111
South Dakota	43	Tennessee	244
Texas	665	Utah	48
Vermont	37	Virginia	460
Washington	273	West Virginia	110
Wisconsin	275	Wyoming	12

The "Most Recent Entries" section includes titles like "Sense....does not, seem to save you...", "grrr busy WEEKS", "Today's to do.... is nothing", "Nothin'", "Cool Quotes", "wonder sperm", "1/28/01", "Must Be Productive", "geeeez its been awhile", "I AM SO BORED.....", and "Teacher always beats the".

- Europe :

The screenshot shows the Netscape 6 browser window displaying the website 'The Open Diary - Europe'. The browser's address bar shows the URL 'http://www.opendiary.com/deurope.asp'. The page content is organized into several sections:

- Search Bar:** Located at the top left, with a search button labeled 'Rechercher'.
- Diaries by Country:** A table listing countries and the number of diaries for each.

Country	# Diaries	Country	# Diaries
Austria	5	Belgium	10
Bulgaria	6	Croatia	4
Cyprus	3	Czech Rep.	4
Denmark	3	Estonia	3
Finland	8	France	10
Germany	21	Gibraltar	8
Greece	3	Hungary	2
Iceland	8	Ireland	70
Italy	11	Latvia	1
Luxembourg	2	Netherlands	13
Norway	10	Poland	2
Portugal	3	Romania	3
Russia	7	Slovakia	2
Slovenia	2	Spain	6
Sweden	23	Switzerland	7
Turkey	5	United Kingdom	576
- Reader's Choice:** A section highlighting popular diaries.

ladidadida	frizzlefrazzle
	age 18
Scaredy-cats	frost
	age 16
LenOre just made my day!	Bluntspongirl
	age 25
A man and a boy	**karel**
	age 19
	zz I gcona? Anseo
- Most Recent Entries:** A list of the latest diary posts.

"Wiccan Faith and Skepticism"	~lolliro~
	United Kingdom
	age 18
On Paper	Linlith
	United Kingdom
	age 20
Advanced Wicca	~lolliro~
	United Kingdom
	age 18
i hate you all so very much	devils assassin
	United Kingdom
	age 18
diet rules!	bambibabe
	United Kingdom
	age 16
asidyti	jynxie
	United Kingdom
	age 19
32 Things About Me You Didnt Know...	SerraAngel
	United Kingdom
	age 22
Bored	babyface_16
	United Kingdom
	age 17
new_phone_yay	zz I gcona? Anseo
	Ireland
	age 16
She sings the blues...	Catharsis
	United Kingdom
	age 19
hitchin!	bambibabe
	United Kingdom
	age 16

ANNEXE 2 : LE CERCLE DES JOURS ECRITS ET IMAGES

The screenshot shows a Netscape 6 browser window with the address bar set to <http://www.cercle.qc.ca/>. The page content includes:

Le Cercle des Jours Écrits & Imagés

*"Quotidien, souvent dépassé par tant de soucis, tant d'oublis...
Quotidien qu'on regarde trop vite, qu'on ne regarde plus...
Quotidien bonheur qu'on laisse passer.
Quelques fous chargés de feu, d'amour, de tendresse, de vie, parfois de tristesse consacrent
chaque jour - ou presque - quelques minutes à un exercice d'écriture particulier, la tenue d'une
vitrine sur la Toile. Ils consacrent leur énergie à ouvrir grand les yeux - les leurs, mais aussi
les vôtres - sur un monde qui n'est pas le vôtre... mais qui parfois y ressemble étrangement."*

CERCLE

A - H I - N O - Z Autres Cercles Devenir membre L'origine !

Les Nouveautés

- 29 décembre 2000 - Nouveaux sites: "300 Jours" et "De Chenille ? Papillon"
- 10 décembre 2000 - Nouveaux sites: "Amertume" et l'excellent site "Flux"
- 3 décembre 2000 - Nouveaux sites: Un gros journal et celui d'une scribouilleuse
- 26 novembre 2000 - Deux petits journaux: Impérial et Entrée libre
- 12 novembre 2000 - Bienvenue aux Regards Solitaires et l'ami à Gazpard
- 05 novembre 2000 - Le Cercle est de retour avec les excellents sites de Cybercon et de Gazpard
- 07 septembre 2000 -

300 Jours
Visuellement, très beau site.

De Chenille à Papillon
"Chacune des peaux que je perds représente mon passé; je le grave dans ma mémoire avant de le dépasser."

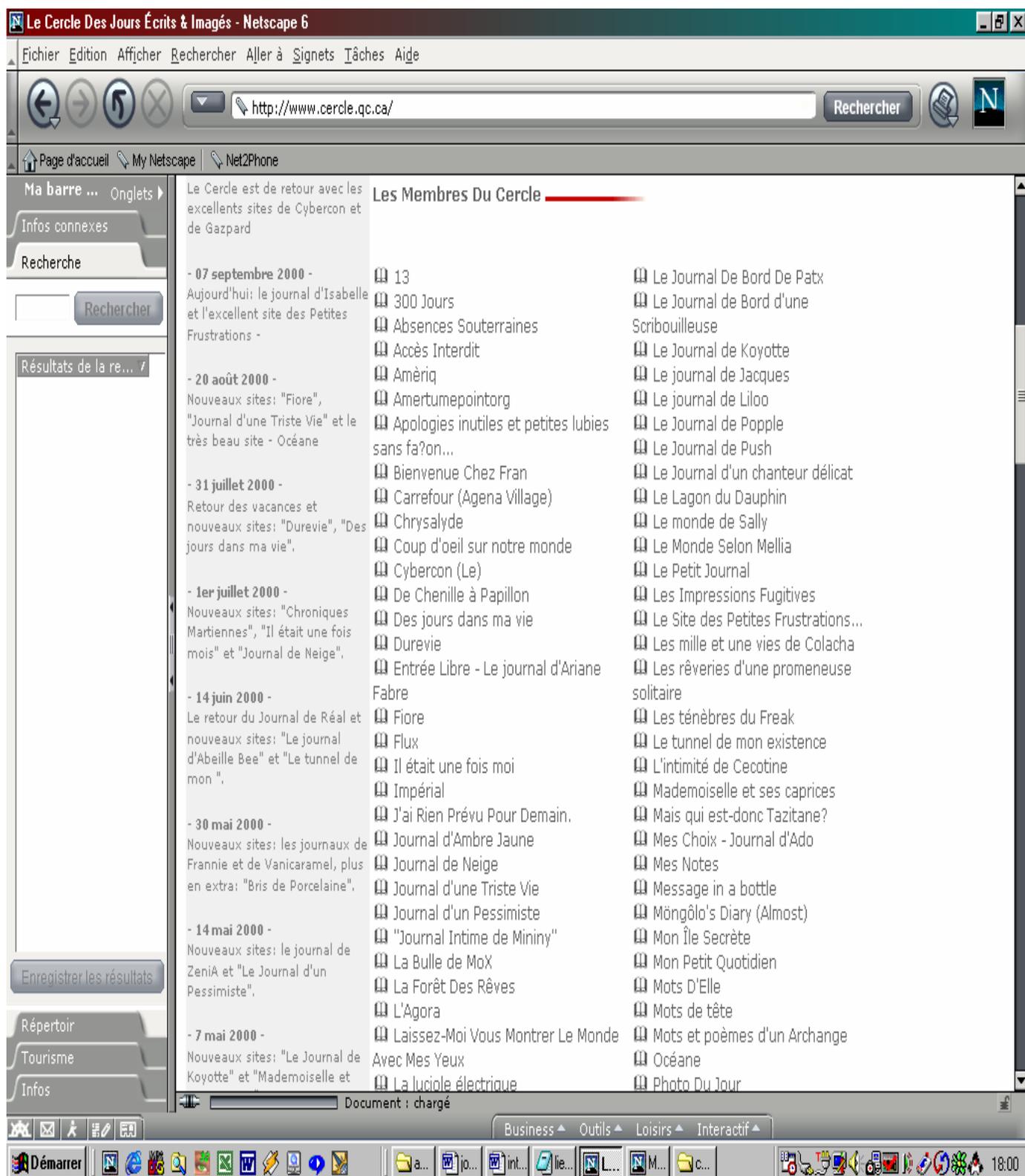
Les Membres Du Cercle

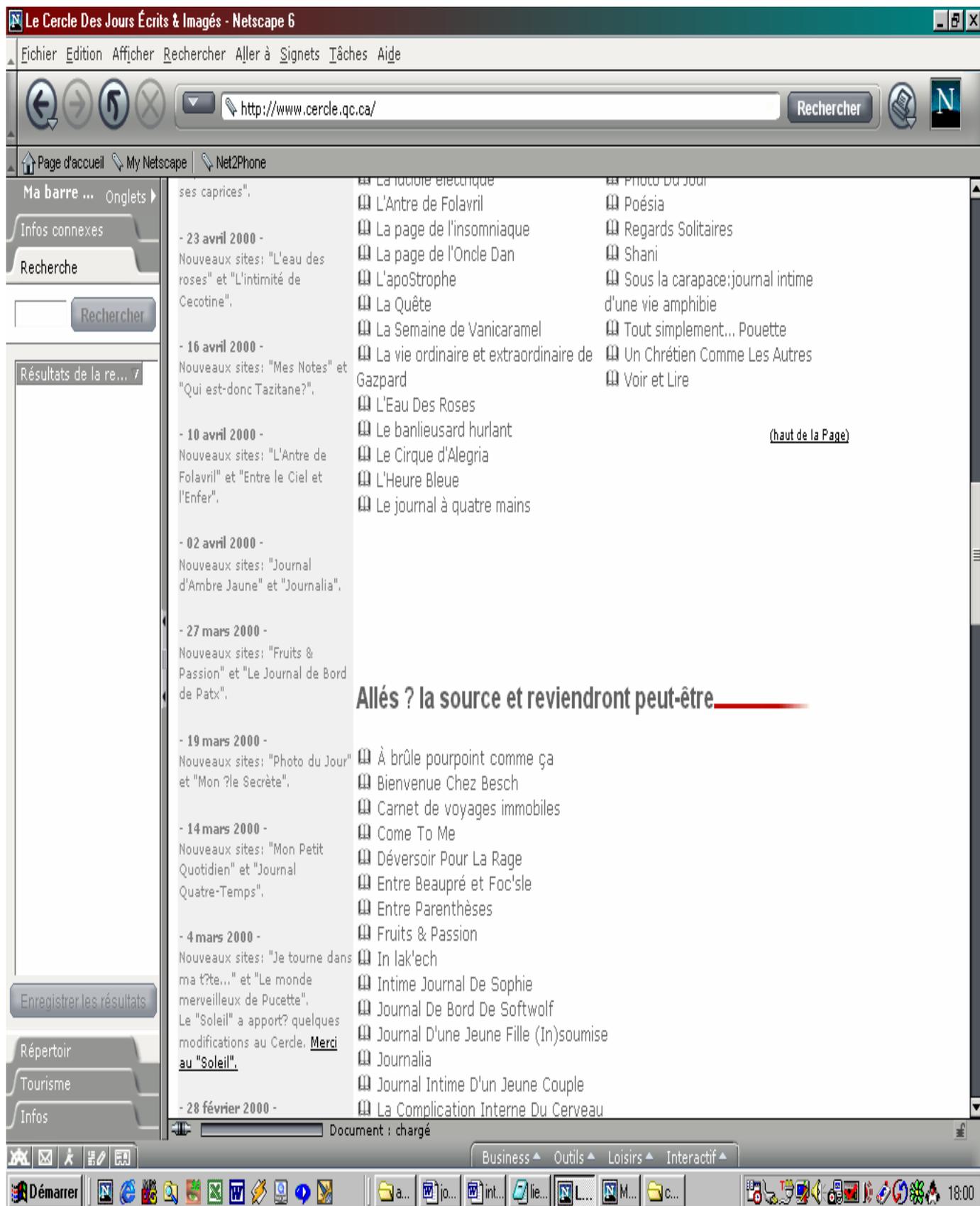
13 Le Journal De Bord De Patx

Document : chargé

Business Outils Loisirs Interactif

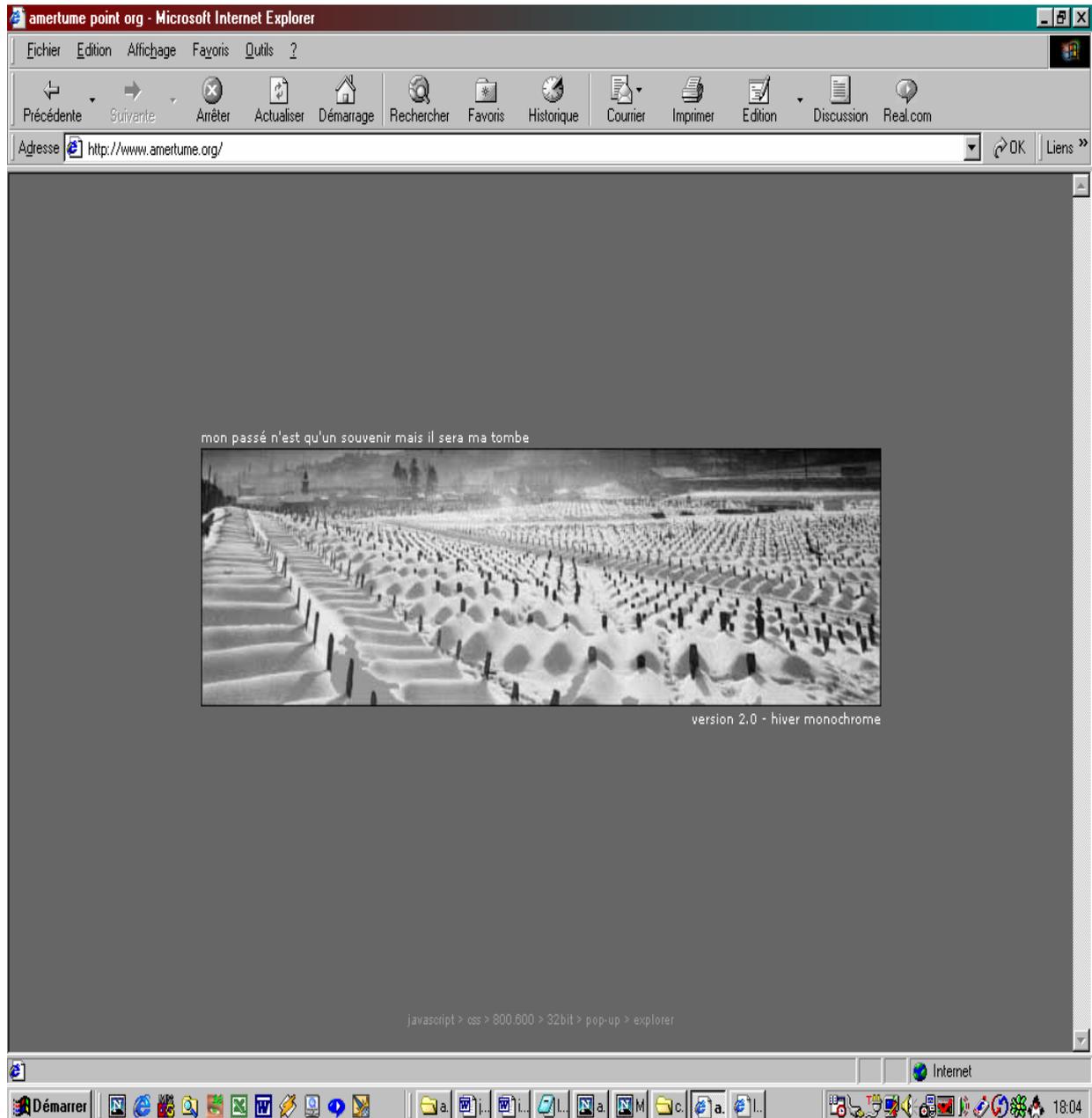
Démarrer a... o... int... lie... L... M... c... 18:00



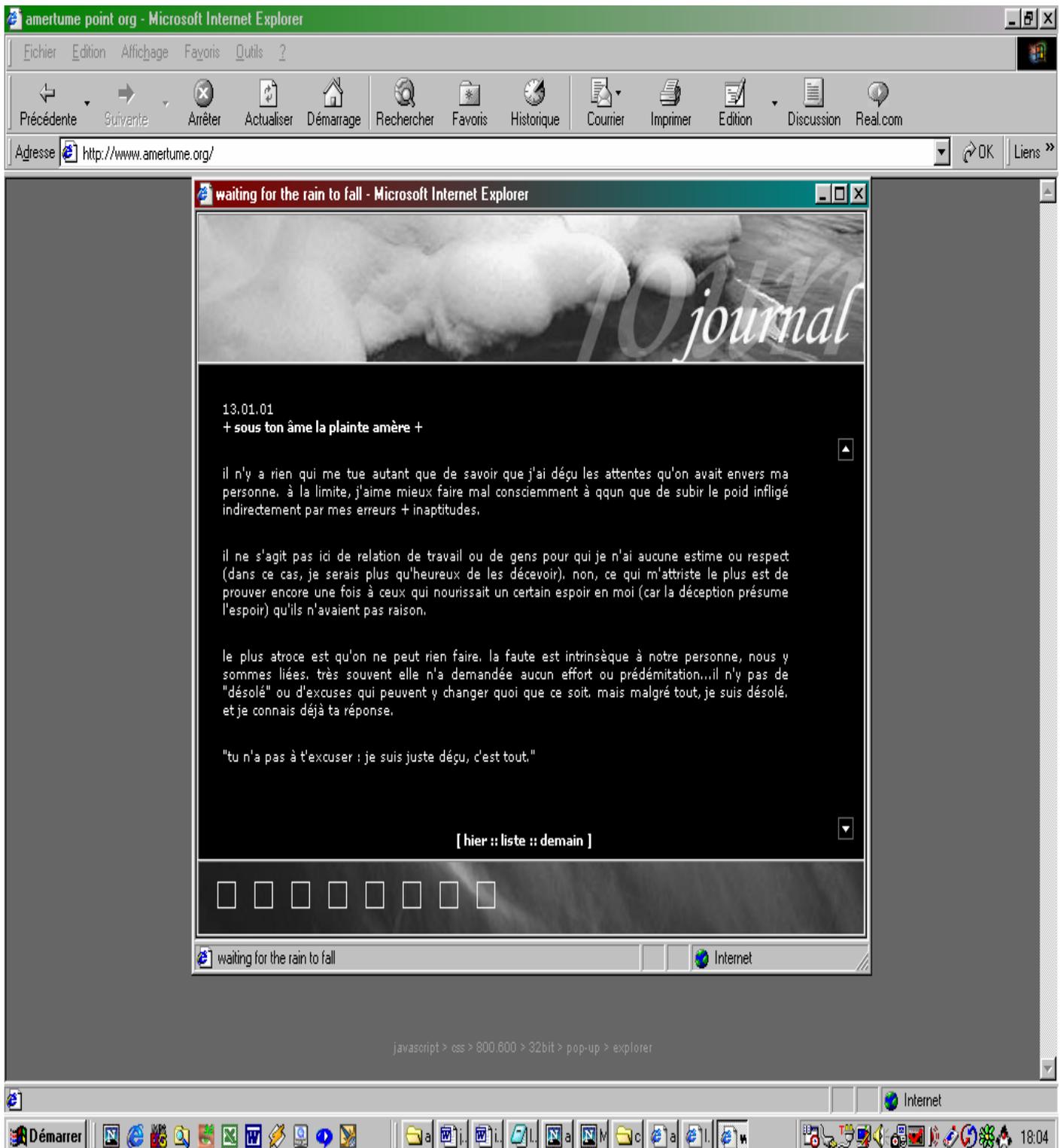


ANNEXE 3 : EXEMPLE DE JOURNAL INTIME : AMERTUME.org

- Page d'accueil



- Page du 13 Janvier 2001



NB : Les rectangles en bas de l'écran permettent au lecteur de choisir l'image de fond qu'il préfère.

SOURCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Pierre PACHET.- *Les baromètres de l'âme*.- Hatier, 1990, 140 p.
- Philippe LEJEUNE, « *Cher écran. Le journal sur ordinateur* », in *Récits de vie et médias*, sous la dir. de Ph. Lejeune, RITM, n° 20, 1999, p. 51-71.
- Philippe Lejeune.- *Cher Ecran...*.- Journal personnel, ordinateur, Internet.- Seuil, 438 p.
- Pierre LEVY.- *Qu'est-ce que le virtuel ?*.- Coll. Essais, La Découverte Poche, 1998, 153 p.
- Sources périodiques :

Quotidien *Libération* du 23 Octobre 2000 :

- « Ces «chers cahiers» en ligne » par Emmanuèle PEYRET
- Et «L'anonymat du Web supprime toute forme de pudeur» par Carole DUFFRECHOU

RESSOURCES INTERNET

(liste non-exhaustive)

- Cercle des jours écrits et imagés : <http://www.cercle.qc.ca/>
- Philippe Lejeune
http://worldserver.oleane.com/autopact/biblio_journaux.html
<http://worldserver.oleane.com/autopact/Cher-%E9cran.html>
et : http://worldserver.oleane.com/autopact/un_an_apr%E8s.html
- Jmag : magazine de la pratique du journal : <http://jmag.mongolo.org/>
- Souvent : <http://souvent.mongolo.org/>
- Journal intime collectif : <http://www.ejic.com/qui/histoire.html>
- Société des diaristes virtuels : <http://w3.arobas.net/~sdv/>
- Communautés des écrits virtuels : <http://cev.dynip.com/>
- journaux intimes :
1000vies : <http://www.citeweb.net/tubularbells/index2.htm>
amertumepointorg: <http://www.amertume.org/>

- Open Diary : <http://www.opendiary.com/>
Chiffres : <http://www.opendiary.com/dnortham.asp>
<http://www.opendiary.com/deurope.asp>
- portail du journal :
<http://journals.about.com/arts/journals/library/weekly/aa042399.htm>
- <http://www.my-diary.org/d/>
- Centre de thérapie par le journal : <http://www.journaltherapy.com/rsrc.htm>
- Writing as therapy : <http://writing.rootsweb.com/creativ.html>